



Etude coranique

Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux

Sourate Yûsuf- Lecture structurelle

Boudechiche Smail*

Préambule

La Sourate Yûsuf a été révélée à la Mecque. La tradition rapporte que des Juifs demandèrent au Prophète Mohammad (Prière et Salut de Dieu soient sur lui) de leur raconter l'histoire de Yûsuf pour le mettre à l'épreuve. C'est alors qu'elle fut révélée en apportant tous les éclaircissements demandés. De plus, elle est écrite dans un style propre à en faire une référence sans égale dans le domaine littéraire, notamment narratif et une source d'inspiration toujours actuelle pour les profanes et les spécialistes.

Les traductions faites jusqu'ici ne tiennent pas compte de cette spécificité de la Sourate et la présentent généralement comme un long poème qui n'aurait, à priori, ni queue ni tête et serait, à la limite, indéchiffrable. Pourtant, une analyse structurelle élémentaire met en évidence une grille de lecture qui nous fonde à dire que la Sourate Yûsuf est un modèle de récit.

Il faut dire que la lecture structurelle a mis longtemps à s'imposer. Ce n'est que tout récemment qu'elle a retenu l'attention des commentateurs et des exégètes du texte coranique et elle tend maintenant à s'imposer comme la démarche scientifique la meilleure pour l'apprentissage, la compréhension et la communication du texte sacré. Le premier à sentir cette nécessité a été le penseur Mâlek Bennabi, qui, dans son livre, *Le phénomène coranique*, avait déjà appelé à réfléchir à une nouvelle approche du texte coranique. Beaucoup de savants ont suivi cet appel dont Sayed Qotb, Sâbouûni et Al- Ghazâlî pour ne citer que ceux-là. Ils ont eu, les premiers, le mérite d'orienter la recherche, avec courage et perspicacité, vers de nouveaux créneaux, en développant notamment la présentation des écrits de facilitation par thèmes.

Ainsi ils ont ouvert un champ nouveau pour le développement des sciences coraniques. En français, les ouvrages de Hamza Boubekœur et Jacques Berque sont très intéressants à lire. Nous sommes certains que dans le

futur immédiat et grâce au développement des techniques de communication, le texte sacré sera propagé à une vitesse jusque-là impensable². Ce n'est pas une simple vue de l'esprit, mais bien une réalité palpable et concrète.

Nous n'avons pas voulu nous limiter à une simple analyse thématique de la Sourate. Nous avons cherché à mettre en évidence sa structure, basée sur une logique propre. Avec cette démarche, nous espérons mettre en place une grille de lecture qui permette de saisir le texte dans sa globalité et dans ses détails, en facilitant ainsi la compréhension et l'assimilation. Le mérite de cette démarche est multiple. Son utilité apparaît lorsqu'il s'agit d'une traduction ou d'une interprétation.

C'est dans cet esprit que nous nous sommes efforcés de présenter la Sourate de Sidna Yûsuf. Sa structure est la suivante : une introduction, deux grandes parties et une conclusion. On a :

- L'introduction très courte, contenant trois versets ; elle indique la source divine de la Sourate et annonce le récit de Yûsuf, qu'elle qualifie du **“meilleur des récits”** (v 1-3) .

- La première partie qui retrace les épreuves difficiles vécues par le jeune Yûsuf, globalement au nombre de quatre :

1- l'épreuve du puits et de l'éloignement définitif du domicile paternel. Elle renferme six scènes distinctes qui présentent, sous forme de dialogues narratifs, le déplacement, voulu par Dieu, du jeune Yûsuf, d'une contrée du Moyen-Orient où il vivait chez son père, vers l'Egypte, dans la maison de l'intendant du palais royal, l'homme le plus puissant de la cour, après le roi. Il y a successivement :

- Yûsuf qui raconte son songe à son père Jacob (v 4-6) ;
- ses frères qui se réunissent pour fomenter un coup (v.7- 10) ;
- de nouveau ses frères se rendent chez leur père pour le supplier d'autoriser Yûsuf à les accompagner (v.11-14) ;
- leurs manœuvres pour maquiller en accident leur crime contre Yûsuf, jeté au fond d'un puits, pour obtenir le pardon de leur père (v.15-18) ;
- Yûsuf sauvé par un caravanier, puis vendu comme esclave en Egypte (v.19-20) ;
- Enfin, son achat par l'intendant du roi (v.21-22.) ;

2- Yûsuf à l'épreuve des menées des femmes, d'abord de la belle Zoulikha, celle-la même qui l'avait acheté comme esclave pour sa maison et en avait fait son enfant chéri, celles ensuite des autres femmes de la cour qui,

² -V.introd. *Repères coraniques*, Edit.Dahleb, Alger, 1995.

toutes, ont voulu le séduire, pour son charme et sa beauté hors du commun. On y relève principalement trois scènes :

- la femme de l'intendant qui tente de séduire Yûsuf (v. 23-29) ;
- la réaction des femmes de la cour (v.30-34) ;
- enfin, Yûsuf implorant Dieu de le sauver des machinations des femmes (v.35).

3- l'épreuve de la prison comportant une seule scène dans laquelle Yûsuf interprète le rêve de ses deux compagnons (v. 36-42)

4- l'épreuve de l'interprétation du songe du roi (v. 43-57) contenant ses trois dires, c'est-à-dire autant de scènes.

La deuxième partie de la Sourate, à la structure originale, sera publiée, avec l'aide de Dieu, dans un prochain numéro de notre revue. Elle est aussi attrayante à lire que la première.

- Développement :

A la lumière de cette structuration, on a :

A- L'introduction :

(A.L.R) *"(Alif-Lâm-Râ)- Voici les versets du livre qui éclaire "(v.01).*

" En vérité, Nous l'avons révélé sous forme d'une lecture (en langue arabe), afin que vous raisonniez" (v.02.).

"Nous te narrons, grâce à la révélation que nous te faisons de ce Coran, le plus beau des récits, bien qu'auparavant tu fusses du nombre des insouciantes" (v.03).

1^{ère} Partie : les épreuves difficiles.

Elles sont au nombre de quatre, comme il a été indiqué: le transfert du petit Yûsuf du domicile paternel à la maison de l'intendant du roi, l'épreuve de la tentation des femmes de la cour, le séjour en prison et enfin l'interprétation du songe du roi. On a :

Epreuve 1 : Le transfert du domicile paternel à la maison de l'intendant.

A son tour, ce passage est constitué de plusieurs scènes distinctes, retracées sous forme de dialogues. On retient principalement six scènes qui sont :

1^{ère} scène : Yûsuf raconte son songe à son père.

"Lorsque Yûsuf dit à son père : "Père [affectionné], j'ai vu [en songe] onze astres, ainsi que le soleil et la lune prosternés devant moi !" (v.04).

"Il [Jacob] dit : Mon cher fils, ne raconte pas ton songe à tes frères ! Ils ourdiraient contre toi une ruse, car Satan -en vérité- est, pour l'homme, un ennemi déclaré" (v.05).

"Ainsi ton Seigneur te choisira et t'apprendra l'interprétation des rêves. Il achèvera ses bienfaits envers toi, envers la famille de Jacob, comme il a comblé, naguère, tes pères, Abraham et Ishâq. Certes, ton Seigneur est omniscient et sage " (v.06).

2^{ème} scène : Les frères de Yûsuf trament un complot contre lui.

"Il y a assurément, pour ceux qui questionnent, des signes dans [le récit] de Yûsuf et ses frères (v.07).

"Quand ces [derniers] dirent : " Yûsuf et son frère sont plus chers à notre père que nous, qui sommes une dizaine. Vraiment notre père est dans un égarement manifeste (v.08).

- "Tuez [donc] Yûsuf [dirent-ils les uns aux autres] ou éloignez-le en quelque terre pour que, votre père ne regarde que vous et pour que vous soyez, après sa disparition, des gens bien en vue" (v.09).

"L'un d'eux dit : - Ne tuez pas Yûsuf, jetez-le plutôt dans les profondeurs du puits, si vous êtes décidés (à le faire disparaître). Quelque caravanier de passage pourrait le recueillir"(v.10).

3^{ème} scène : Les frères de Yûsuf tentent de tromper leur père.

- "Père, dirent-ils, pourquoi te méfies-tu de nous au sujet de Yûsuf ? Nous sommes bien intentionnés à son égard (v.11).

- "Envoie-le avec nous, demain, faire paître les troupeaux et jouer. Nous veillerons sur lui" (v.12).

- "J'éprouverai de la tristesse, dit-il, si vous l'emmenez avec vous. Je crains qu'un loup ne le dévore, tandis que vous ne ferez pas attention à lui" (v.13).

"Ils dirent - Si le loup le dévorait, alors que nous sommes une dizaine, nous serions vraiment victimes d'une fatalité" (v.14).

4^{ème} scène : Les frères de Yûsuf tentent de maquiller leur forfait.

"Lorsqu'ils l'eurent emmené et furent unanimes à le jeter dans les profondeurs du puits et que nous lui révélâmes : Certes, tu auras à leur rappeler leur présent forfait, au moment où ils s'y attendront le moins" (v.15) et lorsque le soir, à leur retour chez leur père, en pleurant (v.16),.

“Ils dirent : - Père, nous avons joué à la course en laissant Yûsuf près de nos effets. Le loup l’a alors dévoré. Tu ne nous croiras pas, bien que nous soyons sincères” (v.17).

“Et ils lui présentèrent sa chemise tachée d’un sang qui n’était pas le sien. - “ Vos âmes, dit-il, vous ont suggéré un mauvais coup. [Je ferai preuve] d’une belle patience. [J’implorerai] de Dieu toute assistance [pour supporter] ce que vous racontez ” (v.18).

5^{ème} scène : Une caravane sauve Yûsuf du puits.

“ Vint une caravane. [Ses convoyeurs] dépêchèrent leur ravitailleur en eau (vers le puits). Il y jeta son sceau et dit : Bonne nouvelle ! Voici un garçon ! ” Ils le dissimulèrent pour le vendre telle une marchandise. Et Dieu savait bien ce qu’ils allaient faire de lui (v.19)..

“Ils le vendirent à vil prix—quelques pièces d’argent. [Dans leur ignorance], ils avaient sous-estimé sa valeur ” (v.20).

6^{ème} scène : Yûsuf dans la maison de l’intendant du roi.

“ L’homme qui, en Egypte, l’avait acheté, dit à sa femme : “ Traite-le gentiment ! Peut-être nous sera-t-il utile ou l’adopterons-nous comme fils. ” C’est ainsi que nous avons établi Yûsuf en ce pays et lui avons appris l’interprétation des songes. Dieu est, [en effet], maître de sa décision, quoique la plupart des gens l’ignorent ” (v.21).

“ Lorsque Yûsuf eut atteint la force de l’âge, nous lui donnâmes la sagesse et la science, car c’est ainsi que nous rétribuons les hommes de bien ” (v.22)..

Epreuve 2 : l’épreuve des femmes de la cour.

Elle renferme quatre scènes : la femme de l’intendant qui tente de séduire Yûsuf, le témoignage du bébé, le trouble des femmes de la cour et enfin Yûsuf implorant Dieu. On a :

1^{ère} scène : la femme de l’intendant tente de séduire Yûsuf.

“ Celle en la maison de qui il vivait essaya de le séduire. Ayant fermé les portes, elle lui dit : “ Approche ! Je suis prête pour toi ! — A Dieu ne plaise, dit-il (Yûsuf), [ton mari] est mon maître et il m’a traité avec bonté ! Les prévaricateurs ne prospèrent pas, en vérité ! ” (v.23).

“Mais ils furent obsédés l’un de l’autre et il eût succombé [à la tentation] sans un signe évident de son Seigneur. Nous avons ainsi agi pour détourner de lui le mal et la turpitude. Il était, en effet, du nombre de nos serviteurs sincères ” (v.24).

2^{ème} scène : le témoignage du bébé.

"Ils coururent tous les deux vers la porte. Elle déchira la tunique de Yûsuf par-derrière (en voulant le rattraper). Ils trouvèrent le mari devant la porte. Elle (la femme) dit : - " Quelle sanction mérite celui qui a conçu une intention malhonnête à l'égard de ton épouse, sinon la prison ou un supplice cruel ? (v.25)

- " C'est elle, dit-il (Yûsuf), qui a voulu me séduire ! " Un témoin de la famille [de Pharaon] intervint, disant :- " Si la tunique de Yûsuf est déchirée par-devant, la femme est sincère et Yûsuf ment " (v.26.) ; mais, si sa tunique est déchirée par-derrière, c'est elle qui ment et Yûsuf dit vrai"(v.27).

"Ayant constaté que la tunique était déchirée par-derrière, il [Pharaon] dit :- " C'est là un exemple de la perfidie des femmes. Et certes, la perfidie des femmes est sans limite " (v.28).

" [Et il ajouta] : " N'y pense plus, Yûsuf ! Et toi [femme] implore le pardon de ton péché. Tu es fautive, en vérité ! " (v.29).

3^{ème} scène : Les femmes de la cour en délire.

" Des femmes dirent dans la ville : - La femme du grand intendant a tenté de séduire son valet ; il lui a inspiré une folle passion. Nous la voyons vraiment dans un égarement manifeste " (v.30).

"Mise au courant de leur médisance, elle leur envoya des invitations, prépara une collation à leur intention, remit, [lorsqu'elles furent réunies], un couteau à chacune et dit [à Yûsuf] d'entrer. Quand [ces femmes] l'eurent vu, elles en furent si émerveillées qu'elles se tailladèrent les mains et dirent : " Grand Dieu ! Ce n'est pas un être humain ! C'est un ange merveilleux ! " (v.31).

"Elle [leur] dit [alors] : - Voilà celui au sujet de qui vous m'avez blâmée. J'ai effectivement tenté de le séduire, mais il veut rester chaste. Or, s'il refuse [plus longtemps] ce que je lui ordonne de faire, il sera jeté en prison et connaîtra assurément un sort misérable " (v.32).

4^{ème} scène : Yûsuf implore le Seigneur.

" Seigneur, dit-il (Yûsuf), je préfère la prison à [l'acte] auquel ces femmes me convient. Si tu ne me preserves pas de leurs embûches, je [finirai] par céder à mon inclination pour elles et sombrer dans le paganisme "(v.33).

"Son Seigneur l'exauça et le préserva de leur perfidie. C'est Lui, en vérité, qui entend et sait tout."(v.34).

Epreuve 3 : Yûsuf en prison.

Il interprète le songe de ses deux compagnons.

On y trouve une seule scène où sont rapportés les récits de songes par les deux compagnons de prison de Yûsuf et les clés qu'en donne ce dernier:

"Ils jugèrent, par la suite, qu'ils devaient, malgré les preuves [de son innocence], le jeter en prison pour un temps" (v.35).

"Deux jeunes gens y entrèrent avec lui. L'un d'eux dit : " Je me suis vu, en songe, pressant du raisin. " Le second dit [à son tour] : " J'ai rêvé que je portais sur ma tête des pains que les oiseaux venaient picorer. " [Et ils demandèrent à Yûsuf] : " Interprète pour nous ces rêves ! Nous voyons en toi un homme de bien " (v.36).

"Il (Yûsuf) dit : - " La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra pas avant que je ne vous aie donné l'explication de ces rêves. [oui], avant qu'elle ne vous soit remise. [L'art d'interpréter les songes] fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné. En vérité, j'ai renoncé, à la religion d'un peuple qui ne croit point en Dieu et nie la vie future " (v.37).

" Je professe la religion de mes pères Abraham, Ishâq et Jacob. Nous ne pouvons rien associer à Dieu [dans notre culte] et c'est là une grâce accordée par Dieu à nous, comme à [tous] les hommes. Mais, la plupart de ces derniers ne sont pas reconnaissants " (v.38).

- " O mes compagnons de prison ! Des divinités éparses sont-elles préférables à Dieu, l'Unique, le Dominateur ? " (v.39)

" Les [dieux] que vous adorez en dehors de lui ne sont que des noms que vous et vos ancêtres ont donnés à ce que [vous avez inventé], sans preuve divine à l'appui. En vérité, il appartient à Dieu seul de juger. Il a ordonné que vous n'adoriez que Lui. C'est là la religion immuable. Mais, les hommes pour la plupart ne le savent pas " (v.40).

- " O mes compagnons de prison ! L'un d'entre vous servira d'échanson à son maître. Quant à l'autre il sera pendu et les oiseaux lui picoreront la tête. L'affaire sur laquelle vous m'avez consulté est ainsi élucidée " (v.41).

"S'adressant à celui dont il avait prédit l'élargissement, il (Yûsuf) dit :- " Parle de moi à ton maître quand tu seras auprès de lui ". Satan lui (le compagnon) avait, toutefois, fait oublier de s'en souvenir. Aussi demeura-t-il encore quelques années en prison " (v.42).

Epreuve 4 : Yûsuf interprète le songe du roi.

Cette épreuve renferme trois scènes principales qu'on peut saisir à travers les trois dires solennels du roi.

1^{ère} scène : le premier dire du roi.

Le roi fait un songe qui hante ses nuits et le rend perplexe. Il demande à ses proches de l'aider à trouver son interprétation. Cette scène retrace le dialogue entre le roi, ses proches et le serviteur qui était en prison avec Yûsuf. On a :

"Le roi [égyptien] dit [un jour] : "j'ai vu [en songe] sept vaches grasses que dévoraient sept vaches maigres. J'ai vu aussi sept épis verts et sept épis desséchés. Dignitaires [de ma cour], éclairez-moi sur ma vision, si vous êtes capables d'interpréter les songes ! " (v.43).

"Ils dirent : - "C'est un amas de rêves [confus. Au reste, nous ne sommes pas versés dans l'interprétation des rêves " (v.44).

"Celui des deux compagnons de prison qui avait été élargi, se souvenant enfin [de Yûsuf], dit : "Je vous en donnerai l'interprétation. Dépêchez-moi ! " (v.45).

"O Yûsuf, [dit-il quand il arriva à destination], ô véridique ! Explique-nous [le songe où l'on voit] sept vaches maigres dévorant sept vaches grasses, sept épis verts et sept épis desséchés, pour qu'à mon retour vers les gens [qui m'ont envoyé] je leur en donne l'interprétation " (v.46).

"Il (Yûsuf) dit : "Vous sèmerez pendant sept ans comme d'habitude. Laissez en épis tout ce que vous garderez" (v.47).

"Viendront ensuite sept années de disette qui épuiseront les réserves que vous aurez constituées en prévision d'elles, excepté une petite quantité que vous aurez gardée" (v.48).

"Viendra, à leur suite, une bonne année durant laquelle seront favorisés les gens [par] la pluie et ils iront au pressoir " (v.49).

2^{ème} scène : le deuxième dire.

Cette scène relate le dialogue entre le roi et Yûsuf par le serviteur interposé.

"[Instruit de cette interprétation], le roi dit : "Amenez-le-moi ! " Lorsque l'émissaire se présenta, il (Yûsuf) dit : - "Retourne auprès de ton maître et demande-lui quelle était l'intention des femmes qui s'étaient tailladé les mains ? Mon Seigneur sait parfaitement leur perfidie " (v.50).

"Il (le roi) dit : "Quel a été votre but, lorsque vous avez tenté de séduire Yûsuf?". - "A Dieu ne plaise ! dirent-elles. Il n'a fait aucun mal que nous sachions ! " La femme de l'intendant dit : "La vérité éclate maintenant : c'est moi qui ai tenté de le faire céder à mes désirs. Certes, c'est lui qui est véridique " (v.51).

“ [J’ai ainsi exigé que la vérité fût rétablie] pour que mon maître sache que je ne l’ai point trahi en son absence et que Dieu déjoue la perfidie des traîtres ” (v.52).

“ Je ne cherche point à m’innocenter : l’âme en vérité pousse au mal, à moins que Dieu, par [l’effet de sa] miséricorde, ne la [préserve du péché]. Mon Seigneur est, certes, clément et miséricordieux ” (v.53).

3^{ème} scène : le troisième dire.

Cette scène décrit la rencontre et le dialogue entre le roi et Yûsuf, après sa sortie de prison. On a :

“ Le roi dit : “ Amenez-le-moi ! Je l’attacherai à ma personne ! ” Après lui avoir dit quelques mots, il dit: “ Aujourd’hui, tu es placé auprès de moi, investi de ma confiance ! ” (v.54).

“ – Il (Yûsuf) dit :- Prépose-moi aux dépôts du pays, je serai [à ton service] un intendant averti ” (v.55).

“ Ainsi avons-nous établi Yûsuf dans ce pays, libre de s’installer où bon lui semblait. Nous touchons de notre miséricorde qui nous voulons et nous ne faisons pas perdre aux hommes de bien le mérite [de leurs œuvres] ” (v.56).

“ Et certes, la rétribution de la vie future est meilleure pour ceux qui auront cru et vécu dans la crainte de Dieu ” (v.57).

* * *

* Ecrivain, auteur de la série *Repères coraniques*. Ancien journaliste.